L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par C. E. Girardey, au magasin de Salomon Fallez, à 25 milles au-dessous de la ville, à 11 heures du matin, grande vente de trente fermes de choix dans la paroisse Plaquemines, rive gauche du fleuve.

Par S. Guibault, rue Bienville, à l'écurie de Cork, près de Mr Canteron, une vacherie.

Par O. Valeton, à la manufacture de Baumgarten, 57 rue des Magasins, 148,700 cigares de choix.

L'anniversaire du 14 septembre.

Un service à la Cathédrale St-Louis en l'honneur des victimes du 14 septembre 1874, la décoration des tombes de ceux qui sont enterrés dans les cimetières de la ville et une réunion à la salle St-Patrick, le soir, ont constitué toutes les cérémonies commémoratives de la journée dont c'était hier le premier anniversaire. Il avait été décidé qu'on s'abstiendrait de toute manifestation publique extérieure et de toute réunion en corps, afin d'éviter toute fausse interprétation sur l'objet qu'on s'était proposé, et qui était de rendre hommage à la mémoire des citoyens tombés pendant la lutte, et de raviver les souvenirs d'un grand exemple de patriotisme.

Pour avoir eu un caractère tout privé et individuel, les manifestations qui ont eu lieu hier, n'en ont pas moins témoigné hautement de la vivacité des sentiments que l'anniversaire du 14 septembre réveillait dans notre communauté.

Bien qu'aucune annonce officielle n'ait indiqué l'heure à laquelle serait célébré le service funèbre à la Cathédrale, l'église était remplie avant huit heures du matin, et le service a eu lieu au milieu d'un profond recueillement.

Une rangée de chaises avait été placée dans l'allée du milieu, et ces places étaient occupées par le général F. N. Ogden et ses compagnons d'armes du 14 septembre.

Nous avons remarqué dans le nombre les colonels Behan, Vaudry, Legardeur, Ch. Roman, Glynn et la plupart des capitaines qui commandaient les compagnies de citoyens le 14 septembre.

Dans la journée, les cimetières, dont nous donnons la liste dans une autre colonne, ont reçu la visite d'un grand nombre de dames et de citoyens qui sont venus déposer de pieuses offrandes sur les tombes.

Le soir, à sept heures, la salle St-Patrick était foulée de dames et de messieurs. A sept heures et demie il ne restait pas un siége vide et tous les couloirs étaient pleins. On n'évaluait pas à moins de 4000 le nombre des personnes présentes.

Le fond de la salle, au-dessus de l'estrade, était décoré d'une façon appropriée à la circonstance. Deux drapeaux et des guirlandes de feuillage servaient d'encadrement à la bannière du jour rappelant l'anniversaire du 14 septembre. Sous un Pélican, emblème de la Louisiane, était l'écusson de la Ligue Blanche surmontant un bouclier à trois couleurs portant, sous la date du 14 septembre 1874, les noms de ceux qui sont morts dans la lutte pour la cause de la Louisiane. Au-dessous, la bannière blanche se continuait, portant en lettres d'or cette devise :

Forget not the faithful dead.

A sept heures et demie, le général F. N. Ogden, suivi d'une centaine de citoyens éminents invités à prendre place sur l'estrade, a fait son entrée au milieu d'applaudissements prolongés.

Parmi les citoyens rangés autour du général Ogden, nous avons reconnu ceux dont les noms suivent: Le gouverneur McEnery et deux des fonctionnaires élus en même temps que lui, MM. R. M. Lusher et H. N. Ogden, le membre du Congrès, Ellis, R. H. Marr, l'Honorable L. A. Wiltz, les sénateurs H. D. Ogden et Albert Voorhies, le maire Leeds, les Drs Brickell, Bruns et Choppin, MM. Greenleaf, W. Hare, S. Flower, Wm. A. Bell, Job Paine; Arch. Mitchell, Southmayd, M. Musson, Jules Tuyès, Geo. Dupré, B. F. Jonas, E. A. Burke, J. Estlin, M. Reushaw, col. Waggaman, &c., &c.

Un peu après sept heures et demie, le général F. N. Ogden s'est levé pour appeler l'assemblée à l'ordre, mais, pendant près de cinq minutes, les applaudissements de la salle entière ne lui ont pas permis de prendre la parole. Quand le silence s'est fait, il a annoncé, en quelques mots, l'objet de la réunion et a dit qu'il avait cru convenable d'inviter le révérend Palmer, à ouvrir la séance par une prière. Cette prière a été courte mais elle a produit une profonde impression. L'éloquent ministre a rendu un juste tribut de pieux regrets aux victimes du 14 septembre.

Après cette prière, le général Ogden a présenté à l'assemblée l'orateur du jour, le docteur J. Dickson Bruns.

Pendant plus d'une heure, le jeune et brillant orateur a captivé son auditoire et a provoqué, à maintes reprises, de chaleureux applaudissements. Nous n'essaierons pas de donner une analyse de son discours dont nous nous proposons de publier la traduction dans notre numéro de dimanche prochain. Nous dirons seulement en quelques mots le sujet qu'il a traité. Il a rappelé les griefs de la Louisiane, a tracé le tableau de l'oppression à laquelle le peuple de cet Etat a été soumis, a exposé l'objet de la formation de la Ligue Blanche, a fait un tableau saisissant de la journée du 14 septembre et a terminé par une péroraison émouvante.

Vers neuf heures le discours du docteur Bruns était terminé, et l'assemblée s'est dispersée aux sons de la *Marseillaise* jouée par la fanfare placée dans la tribune.

La séance avait été courte mais elle a produit une vive impression chez tous ceux qui y ont assisté. L'élite de la population se retrouvait là, unie dans un même sentiment et déterminée à poursuivre avec persévérance le but pour lequel la Ligue Blanche a combattu le 14 septembre 1874, l'affranchissement de la Louisiane du joug ruineux et avilissant sous lequel elle a été maintenue jusqu'ici, par les interventions réitérées et illégales des baïonnettes fédérales.

L'AFFAIRE DE LA PLACE DE LA BOURSE.—L'affaire qui a mis en émoi la Bourse la semaine dernière poursuit son cours.

Le 27 août, MM. Georges Legrand et De-Gas ont été confrontés devant Mr. le juge d'instruction Blain des Cormiers.

Mme Georges Legrand, née Malot, est appelée à comparaître à son tour très prochainement.

On croit que l'affaire sera jugée dans la quinzaine.

M. Georges Legrand s'était présenté porteur de la petite canne de laquelle il avait frappé son adversaire. C'est un léger stick à pomme de jaspe. Le juge la lui a retenue comme pièce de conviction.

AFFAIRE SUSINI-RUISECO.—Le comte Susini-Ruiseco, condamné le 21 juillet dernier par la 2e chambre à deux ans de prison et 5,000 francs d'amende, à raison d'abus de confiance commis comme directeur de la Compagnie française des tabacs, a formé appel devant la cour.

Après avoir entendu hier Me Lachaud pour l'appelant et M. l'avocat général Dubois en ses conclusions, la cour a renvoyé à demain le prononcé de son arrêt.

—Le gouvernement anglais vient de publier les documents relatifs au navire allemand *Turandot*, qui a été capturé pendant la guerre de 1870 par un bâtiment de guerre français. Cette correspondance offre un grand intérêt pour le droit international. Le chargement du *Turandot* avait été assuré par une maison de Londres pour une somme de 6,400 liv. st. Les marchandises furent vendues par le conseil des prises français pour un peu plus de 4,000 liv. st., laquelle somme fut remise au gouvernement allemand. Les assureurs revendiquèrent cette somme en se fondant sur l'indemnité qu'ils avaient payée. Or, le gouvernement allemand ne reconnait que les droits des propriétaires eux-mêmes, et le comte Derby, à qui les assureurs se sont adressés, a déclaré que la décision du gouvernement allemand ne saurait être contestée.

—On écrit de Berlin, 25 août:

"Le cas de mort parmi les soldats, à la suite des fatigues des manœuvres d'automne, s'élèvent à un chiffre alarmant et atteignent, dans certains régiments, les proportions d'une perte à la guerre. On cite une compagnie qui compte cinquante-quatre malades à la suite des manœuvres."

La question des écoles publiques.

Ce n'est pas assez que les contribuables de la Nouvelle-Orléans aient à débourser plusieurs centaines de mille piastres par an pour couvrir les frais d'éducation des enfants de ceux qui ne paient aucune taxe. Ce n'est pas assez que ceux qui paient soient exclus de toute participation à la direction donnée aux écoles entretenues avec leur argent. Ce n'est pas assez que le contrôle des écoles de la Nouvelle-Orléans soit enlevé aux représentants légaux de la population, aux membres de l'administration municipale, pour être remis exclusivement à un Bureau composé entièrement de radicaux, c'est-à-dire de gens appartenant à un parti qui est en infime minorité dans la ville.

Ce n'est pas assez que ce Bureau nommé par un gouverneur usurpateur ait le pouvoir de taxer les contribuables à sa guise, en obligeant le conseil des administrateurs à lever la taxe nécessaire pour couvrir le budget fixé arbitrairement par lui.

Non! Il faut que ces hommes, au lieu de se faire humbles et de s'effacer comme il convient dans une position aussi fausse que la leur, se fassent un jeu des sentiments de la majorité de la population, en renouvelant, de temps à autre, leurs tentatives pour opérer le mélange des races dans les écoles.

Ce mélange n'est ni désiré ni demandé par la masse de la population de couleur. Les personnes de couleur qui ont des moyens n'envoient pas leurs enfants aux écoles publiques. Les autres sont satisfaits des écoles séparées. Mais on sait que la population blanche est très opposée au mélange. Les raisons de son opposition sont trop connues pour que nous ayons besoin de les rappeler.

Il n'y a donc nulle nécessité pour que le Bureau essaie d'établir un système qui est repoussé même au Nord. Nous ne pouvons attribuer ses tentatives périodiques dans ce sens qu'au désir de renouveler un débat irritant et de créer une agitation dont les radicaux puissent tirer parti.

Mr Boothby, ex-tailleur qui est affublé du titre de surintendant des écoles de la Nouvelle-Orléans et qui a la réputation d'abuser étrangement de son autorité à l'égard des professeurs du sexe faible, avait reçu l'année dernière, une leçon qui ne lui a guère profité. Lui et ses collègues ne paraissent pas comprendre que leur règne doit être maintenant de courte durée et qu'ils feraient mieux de se faire oublier que d'attirer l'attention sur eux. Ils viennent de se signaler, à la réouverture des écoles, en nommant comme professeur de mathématiques à l'école supérieure centrale des jeunes gens, un homme de couleur, Mr E. J. Edmunds, qui était principal à l'école Sumner, réservée aux enfants de couleur.

Le Bureau des Ecoles ne devait pas ignorer qu'en faisant cette nomination, il allait soulever une protestation et causer le renouvellement d'une agitation que les gens sensés des deux races ne peuvent que déplorer. Il n'y a aucune bonne raison à donner pour expliquer cette nomination. Nous avons donc le droit de dire que le Bureau a eu un but politique. Le mot d'ordre dans le camp radical est de raviver l'antagonisme des races qui va en s'apaisant, et les membres du Bureau qui sont tous des radicaux pur sang, ont obéi au mot d'ordre.

Eh bien! Les blancs doivent éviter toute agitation inutile. Que les enfants blancs protestent et se retirent. C'est ce qu'ils ont de mieux à faire. Mais il faut éviter tout ce qui peut tendre à créer des désordres et des troubles.

D'un autre côté, les blancs ne peuvent, s'ils retirent leurs enfants des écoles publiques, consentir à payer $400,000 par an au Bureau présidé par Mr Dibble pour l'éducation des enfants de couleur. Voici, selon nous, la seule voie qui leur reste ouverte.

La taxe des écoles levée sur l'ordre impératif d'un Bureau qui n'est pas le mandataire des habitants de la ville, est clairement illégale et inconstitutionnelle. C'est l'avis de tous les jurisconsultes. Mais la Cour Suprême de la Louisiane, tribunal qui s'est fait en toute chose l'instrument servile de notre clique radicale, a déclaré cette taxe légale. Un nouveau procès devant les Cours d'Etat aboutirait à la même issue. C'est donc devant les Cours des Etats-Unis qu'il faut porter la question.

Nous conseillons alors aux citoyens de s'entendre pour obtenir, au nom d'un contribuable non résident de l'Etat, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, une injonction interdisant au maire et aux administrateurs municipaux de lever aucune taxe d'école en vertu de la loi qui accorde au bureau des écoles le droit de fixer la contribution de la ville.

La jurisprudence de la Cour Suprême des Etats-Unis nous autorise à penser qu'une semblable demande réussirait, car cette jurisprudence établit qu'une législature d'Etat ne peut forcer une ville à lever une taxe spéciale contrairement à la volonté de ses habitants ou de leurs mandataires légaux.

Avec une injonction de ce genre, on couperait les vivres à MM. Dibble, Boothby, Pinchback & Cie, qui seraient obligés de se contenter de la part que leur donne l'Etat dans la taxe générale d'école. La ville économiserait $400,000 et les contribuables verraient leur fardeau déchargé d'autant. Il y a longtemps que nous avons donné ce conseil, nous le renouvelons dans l'espoir qu'il pourra être suivi avec un résultat satisfaisant.

SOUSCRIPTION pour les Inondés du midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier.

Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1875.

Liste No 42—Mr F. Limet, président.

Reçu de Mr Gentil le produit net d'une soirée dramatique et musicale donnée à St-Jacques, le 22 août 1875, chez madame P. Lebœuf	107 75
Liste de Cloutierville, transmise par Mr Antoine Tourrès:	
Rév. J. M. Beaulieu	$ 5 00
Antoine Tourrès	5 00
A. Marinovich	5 00
Emile Rost	10 00
M. Givanovich	2 50
Henry et Robinson	2 50
Un citoyen français	2 00
N. S. Benoist	2 50
André Canbarreux	2 00
François Jones	2 50
C. D. DeBlanc	2 00
L. C. Rachal	1 00
Victor Rachal	1 00
Jn. Delouche	2 00
W. P. Cannon	1 00
E. Brosset	1 00
Joseph Vercher	1 00
C. E. Compère	1 00
M. E. Normand	1 00
Gus. Lacour	1 00
Dr P. Lambert	2 50
J. Leroux	1 00
C. Bertrand Sr	2 50
Ch. Bertrand Jne	2 50
Ernest Grandchamp	1 00
C. Perrier	2 00
J. A. Sampité	1 00
J. W. Cockfield	1 00
	64 50
Total	$172 25

Liste No 13—Propagateur Catholique. (4e versement.)

Une dame	30 00
Listes précédentes	9,184 72
Total à ce jour	$9,386 97

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On parle d'une prochaine reprise des affaires, mais en attendant l'argent ne circule pas et l'économie est de règle. On n'achète qu'à condition d'acheter à bon marché. Aussi Mr Jos. Hubbard, coin Remparts et Perdido, s'est-il empressé de réduire le prix des excellents meubles qu'il fabrique lui-même et de ceux qu'il importe du Nord et de l'Ouest.

Il y a de bons marchés à faire chez lui.

— On annonce la mort du général de Montebello, dans une maison de campagne près du Havre. Le général était âgé de soixante et onze ans.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'Académie est toujours la première à ouvrir ses portes au public, grâce à l'énergie de son directeur, M. Bidwell, qu'aucun de ses rivaux n'a jamais pu devancer. Il a voyagé dans le Nord pendant l'été et y a réuni les éléments d'une excellente troupe, appelée Sheridan and Mack Combination, que nous aurons bientôt l'occasion d'applaudir. Les nouveaux artistes débutent en effet dimanche prochain, 19 septembre, dans la comédie intitulée "The Mimiques". La Nlle-Orléans n'a pas encore une physionomie fort gaie, mais l'ouverture de l'Académie va enfin nous permettre de passer d'agréables soirées.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les victimes du 14 septembre.

La liste que nous avons publiée hier était incomplète; nous la reproduisons en la complétant:

Chas. Brulard, A. Bozonier, Alb. M. Gautier, Jo Graval, J. K. Gourdain, R. G. Lindsey, Fivel Keller, Frank Owens, Louis A. Lenoir, John Considine, M. Bourse, S. B. Newman, Fred. Mohrmann, W. C. Robins, E. A. Toledano, Maj. W. A. Wells, J. M. West, Michael Betz, Wm. Ormond, James Crasson, Charles Dana, — Sagnac.

Cela fait un total de 22 citoyens, combattants ou passants, qui sont morts sous les balles des mercenaires que Mr Kellogg payait avec l'argent des contribuables de la Nouvelle-Orléans.

L'anniversaire du 14 septembre.

Hier matin, sur les 7 heures, une grand'messe de requiem a été célébrée à la Cathédrale St-Louis pour le repos des âmes des patriotes qui furent tués l'année dernière à pareil jour dans la bataille livrée par eux aux sbires de Mr Kellogg. Ce souvenir était bien dû à leur bravoure et à leur dévouement. La gloire acquise dans cette seule journée a suffi pour rendre à la Louisiane ce lustre de chevalerie que six années d'oppression avaient terni. Quand Casimir Delavigne composa la *Parisienne*, la France n'avait éprouvé qu'une humiliation imaginaire.

Elle n'avait pas souffert de maux réels. Il lui était arrivé seulement de ne pas aimer les Bourbons et pour donner cours à son antipathie le peuple de Paris, qui a toujours passé à tort ou à raison pour représenter la France, n'hésita pas à la première occasion, à se ruer contre les troupes d'élite de Charles X, troupes composées de nationaux et d'étrangers engagés au service de la dynastie à des conditions de rétribution particulière.

Ici, l'humiliation subie par nous n'était pas imaginaire et les maux étaient bien réels, si réels qu'ils existent encore aujourd'hui. Les patriotes qui se sont battus l'année dernière contre la police métropolitaine et qui la mirent en une déroute si complète, étaient donc plus que justifiés d'avance. Ils nous ont vengés moralement; ils ont rétabli notre honneur; ils ont été, en outre, des héros modestes car notre cause n'était pas de celles qui éblouissent le monde. Nous devons donc rendre à leur mémoire un hommage éternel.

C'est dans ce but qu'a eu lieu la cérémonie religieuse dont il s'agit. La messe a été célébrée par le Révd. Père Rouxel assisté des Révds. Laporte et Palmer. La cathédrale était pleine de monde et les membres des familles des glorieux morts assistaient au service en habits de deuil.

La messe a été chantée par le chœur, accompagné de l'orgue sous la direction habile de Mr. Cartier. Mme Blache, Mlle Henriette Dolhonde et Mme Larousini ont chanté des solos d'une manière magnifique. La grande voix de Mlle Dolhonde a produit une vive impression.

Le service a été marqué d'un caractère de solennité imposante et au sortir de la cathédrale, beaucoup de gens se sont portés vers les cimetières où reposent les restes des patriotes tués le 14 septembre.

Au cimetière St-Louis sont les tombes de Chs. Brulard, A. Bozonier, Alb. Gautier, Jno. Graval, W. C. Robins, E. A. Toledano, Louis A. Lenoir. Au cimetière Greenwood, les tombes de Fred Mohrmann, J. M. West, Wm. Ormond; quelques-unes au cimetière de la rue Girod, au cimetière de Washington et des Pompiers, R. G. Lindsey a été enterré à Jackson, Miss., et J. K. Gourdain à Thibodaux. Toutes ces tombes ont été couvertes de fleurs et de guirlandes, et toutes les décorations étaient simples mais de fort bon goût.

Rapport mortuaire.

Il est mort 140 personnes à la Nouvelle-Orléans pendant la semaine qui a fini dimanche 12 septembre à 6 heures du soir. Sur ces 140 personnes 27 sont mortes de la fièvre sous les spécifications qui suivent: 10 de la fièvre congestive; 1 de la fièvre intermittente; 6 de la fièvre scarlatine; 4 de la fièvre d'infection (malarial); 2 de la fièvre typhoïde; et 4 de la fièvre jaune.

Conversion.

Il y aura quorum dans la prochaine séance de la commission de conversion. Mr Estillette, l'orateur de la Chambre, écrit au lieutenant-gouverneur Antoine qu'il sera ici demain pour participer aux travaux du Bureau de liquidation. Mais les autres membres viendront-ils, bien qu'ils ne soient pas absents de la ville? S'il n'y a pas de remise, on dit que $800,000 de bons seront présentés à la conversion et que l'agence Forstall seule en a pour $600,000.

Compagnie du chemin de fer Crescent City.

Le Conseil municipal s'occupe toujours de la question d'extension de cette ligne. Nous ignorons pourquoi le Conseil hésite. La ligne de Carrollton, par la rue St-Charles, évidemment ne suffit pas. Il y a toujours foule dans les chars de cette ligne et les voyageurs y sont mal à leur aise. Une seconde voie ferrée de la rue du Canal à Carrollton nous paraît être une nécessité parfaitement démontrée.

Académie de Musique.

L'habile directeur de ce théâtre est de retour à la Nlle-Orléans, et plus plein de courage et d'espoir que jamais. Il est prêt à inaugurer sa nouvelle campagne théâtrale. On nous rapporte que l'Académie de Musique s'ouvrira dimanche soir avec la troupe comique de Sheridan et de Mack.

Meeting des Propriétaires.

Le premier grand meeting de l'Union des propriétaires, aura lieu à Carrollton, samedi prochain 18 du courant.

Feu.

Hier matin à 1 heure le feu s'est déclaré au rez-de-chaussée de la maison en briques à quatre étages, rue Front No 219, occupée en bas comme forge par Mr Wise, et par diverses familles dans les étages supérieurs. Les flammes ont gagné la maison attenante, No 221, occupée par Mr Wise, comme atelier de tonnellerie. Le matériel des deux établissements a été complètement détruit, mais il était couvert par une assurance de $2400. Les maisons qui appartiennent à Mr Stuart ont souffert un dommage de $800.

Bataille.

Lundi soir, sur les dix heures, James Dillon, blanc, et Patrick Henderson, noir, et plusieurs autres étaient assis sur la banquette, à la porte d'un café de la rue Dauphine, entre les rues Toulouse et St-Pierre, et causaient ensemble. Une discussion s'est élevée entre Henderson et Dillon, pendant laquelle le premier a insulté grossièrement le second. Dillon prend une chaise et la lance contre le nègre qui est renversé. Henderson se relève et s'apprête à combattre. Grand spectacle qui attire la foule. Mais tout ce bruit se dissipe à l'apparition de l'officier spécial Stalberger, qui empoigne Henderson et l'emmène à la station du 3ème precinct, sur l'accusation d'assaut et batterie.

Bien volé.

Samuel Boucher, accusé d'avoir en sa possession un bien volé, a été emmené de l'angle des rues Crossman et Front au corps de garde voisin.

Feu rue des Remparts.

Hier matin sur les deux heures, le feu s'est déclaré au 3e étage de la maison No 6 rue des Remparts, propriété de Chas. Lafitte & Co., et occupée par E. Hoffmark comme maison de prostitution. Les meubles du 3e étage qui étaient assurés pour $800 ont été entièrement détruits et la maison a subi un dommage d'environ $1000. On croit que le feu a été mis par un incendiaire. L'alarme avait été donnée à la boîte 123.

Un voleur pris.

Pendant l'incendie de la maison No. 6 rue des Remparts, hier matin sur les 2 heures, deux industriels sont entrés dans la maison attenante No. 8 et ont enlevé un portefeuille contenant $22. Un des industriels, nommé Peter McDonal, a été arrêté et logé à la station du 3ème precinct. L'autre s'est esquivé.

Hôpital.

Oscar Sanders, âgé de 38 ans, du Kentucky, trouvé malade et sans ressource au No 212 de la rue Peters, et Margaret Jubis, âgée de 45 ans, native d'Irlande, trouvée malade et dans l'indigence au No 334 de la rue Villeré, ont été envoyés à l'hôpital de charité.

Vol.

Bill Johnson, alias Tom William, accusé par S. Coulon d'avoir volé un tuyau élastique, a été arrêté au coin des rues Robin et Peters et conduit à la station du second precinct, où l'accusation de vol a été enregistrée contre lui.

Une petite marronneuse.

Hier soir, une petite fille de couleur nommée Rosa Hubert, âgée d'environ 10 ans, a été trouvée cachée sous la maison de Mr Charles Henning, 106 rue des Remparts. Rosa était réfugiée en cet endroit depuis samedi. Elle a dit qu'elle avait été cruellement traitée par ses parents qui demeurent rue Erato.

Conseil de ville.

Le Conseil de ville s'est réuni hier à l'heure ordinaire sous la présidence du maire Leeds. Tous les administrateurs étaient présents, moins l'administrateur des améliorations, Mr Burke.

Immédiatement après l'appel du rôle, l'administrateur Landry a fait la motion de s'ajourner au lendemain à midi et la motion a prévalu.

Le Conseil alors est descendu en corps au salon du maire pour recevoir le comité nommé par les habitants du second district, ce comité étant composé des Drs. C. Faget, Jno. J. Castellanos et Hava et de Mr Chas. L. Willoz. Le Dr Castellanos, au nom du comité, a porté la parole et a expliqué rapidement l'objet du meeting tenu la veille ainsi que le but de leur démarche.

C'est demain seulement que la pétition qu'ils ont remise entre les mains du maire Leeds sera prise en considération par le Conseil, mais nous pouvons dire d'avance que la manière plus que courtoise, avec laquelle le comité a été accueilli, fait présager le succès de la démarche. En attendant, nous pensons que tous les arrosements d'acide Carbolique sont suspendus.

D'autre part, le Dr. Armand Mercier et plusieurs de ses confrères, dont nous avons donné les noms dans notre rapport sur le meeting de lundi, se sont transportés au bureau de Santé où ils ont été reçus par Mr. Chas. B. White, président de ce Bureau. Mr. White leur a répondu qu'il allait convoquer immédiatement le Bureau et qu'il lui soumettrait sans délai leur demande.

TEMPERATURE.—14 Septembre 1875.

Thermomètre de C. Duhamel, opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	80	27
12 M.	88	31
3 P. M.	91	33
6 P. M.	86	30

—Nous avons lieu de croire, dit la *France*, à l'exactitude des renseignements suivants, donnés ce matin par le *Figaro*:

"Il nous revient, de source ordinairement bien renseignée, que jamais, jusqu'ici, nos relations avec l'Allemagne n'ont été meilleures. Cette formule, banale d'habitude, aurait aujourd'hui une réelle portée, et l'entente entre les deux grandes puissances permettrait les hypothèses les plus favorables aux intérêts purement économiques, commerciaux et industriels des deux peuples.

"Quels seraient les moyens employés pour atteindre un but aussi désirable? C'est ce que nous ne sommes pas en mesure de spécifier à l'heure qu'il est.

"Ce que nous voulons constater seulement, c'est un souffle pacifique qui arrive d'outre-Rhin et auquel nous étions peu préparés."

—On lit dans la *Patrie*:

L'allocution du général de Cissey à Contrexeville a eu un retentissement considérable en Europe, et surtout en Russie. Transmis par le télégraphe à toutes les cours, il y a causé l'impression la plus favorable.

Les rapports et les lettres reçues des chancelleries à cette occasion ne laissent subsister aucun doute à cet égard.

De Saint-Pétersbourg, on dit même que le czar a été particulièrement satisfait "de l'acte" du général-ministre de la guerre.

—On annonce la mort de M. Princeteau, député de la Gironde. Depuis deux ans environ, l'état maladif de M. Princeteau l'avait obligé de se démettre des fonctions de questeur, et le tenait éloigné de l'assemblée, où cependant ses amis votaient parfois pour lui.

M. Princeteau était âgé de soixante et un ans. Il avait été élu au 8 février 1871, le cinquième sur quatorze. Il faisait partie de la droite modérée. Pendant les vacances de 1872, il prononça dans un banquet annuel auquel assistaient les députés monarchistes de la Gironde un discours qui constituait un premier appel à la fusion.

Mr Princeteau a attaché son nom à une proposition votée le 31 janvier 1873, sur l'incompatibilité du mandat de député avec les fonctions publiques salariées, sauf les fonctions de ministre, de sous-secrétaire d'Etat, d'ambassadeur, de ministre plénipotentiaire, de préfet de la Seine et les fonctions données au concours ou à l'élection.

La mort de Mr Princeteau porte à 22 le nombre des siéges vacants à la chambre; 11 appartiennent à des membres de la gauche et 11 à des membres de la droite.

—On lit dans l'*Indépendance belge*:

"M. Campocasso, le directeur du Théâtre Lyrique à Paris, vient d'offrir à notre compatriote, M. Joseph Dupont, la direction de l'orchestre de ce théâtre. Nous croyons savoir que M. Dupont est lié à la direction de MM. Stoumon et Calabresi pour toute la durée de leur concession, de telle sorte qu'il ne pourra probablement pas accepter les propositions qui lui sont faites, quelque importantes et honorables qu'elles soient.

—On remarque beaucoup, dans le monde diplomatique, qu'aucun grand-duc de Russie n'assistera cette année aux manœuvres de l'armée allemande.

Ce fait, rapproché de la sympathie bien connue du prince héritier pour la France, donne lieu à de nombreux commentaires.

On assure, du reste, que cette absence des princes de la famille impériale de Russie paraît causer aussi une certaine émotion à Berlin.

—La petite ville de Mansle a été attristée récemment par un déplorable accident.

Une estrade dressée dans une prairie à l'occasion des courses de chevaux s'est écroulée sous le poids de 1,500 personnes. Aucune mort à déplorer, mais beaucoup de jambes cassées. On évalue à 600 personnes le nombre des blessés.

ENTERRÉ VIVANT.—Il paraît qu'à Soignies (Belgique), un enfant vient d'être enterré vivant.

Celui-ci, atteint de convulsions, donnait tous les signes de la mort: la mère, désespérée, ne faisait qu'embrasser le pauvre petit; mais le mari, homme qui s'adonne à la boisson, fit enterrer son enfant le lendemain du jour du décès supposé.

Des jeunes filles portaient le cercueil déposé sur un brancard; elles crurent entendre l'enfant pleurer et appeler: "Maman! maman!" Pendant l'office, à l'église, les mêmes cris se firent entendre, et l'on ne s'en inquiéta pas davantage.

Dans l'après-dîner, les jeunes filles racontèrent à leur maîtresse de classe ce qu'elles avaient entendu le matin; celle-ci en informa immédiatement le bourgmestre de la commune, qui, accompagné d'un médecin et des membres du conseil communal, fit procéder à l'exhumation.

L'enfant était bien mort, mais cette mort paraissait être la suite d'une asphyxie provoquée par l'enterrement prématuré. Aucune constatation légale de décès, ajoute-t-on, n'avait été faite avant l'enterrement.

Le concours pour le nouveau type de timbres-postes a été clos hier soir.

On ne peut se figurer les choses bizarres qui ont été présentées à la commission. Toutes les figures de la République ancienne et moderne ont été copiées, refaites, modifiées.

Le nombre des farceurs qui ont envoyé des charges au lieu de dessins a été assez considérable. Un inconnu a pris la peine de dessiner, avec le plus grand soin, une figure de polichinelle, admirablement faite.

Un autre a fait un portrait de M. Thiers en empereur romain!

COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE DU PARTI DÉMOCRATE CONSERVATEUR DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1875.

Les résolutions suivantes ont été adoptées par le comité et la publication en a été ordonnée:

1. Résolu, que le comité juge inopportun de convoquer une convention, rien n'étant survenu pour rendre cette convocation nécessaire.

2. Résolu, que ce comité, quand le moment sera venu, convoquera une Convention DÉMOCRATIQUE d'Etat pour désigner les candidats et pour donner à tous les éléments opposés au radicalisme l'occasion de se joindre au parti national démocratique dans la campagne électorale de 1876.

3. Résolu, que les démocrates et les conservateurs dans tout l'Etat, sont invités à s'assembler dans leurs paroisses et districts représentatifs dans le but de donner pour instructions à leurs représentants, dans l'Assemblée générale, de ne voter aucun subsides ou allocations pour le soutien du gouvernement Kellogg jusqu'à ce que les lois d'enregistrement et d'élection injustes et organiquement frauduleuses actuellement en vigueur aient été rappelées.

ROBERT H. MARR, Président du comité central d'Etat.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

LAGER BEER DE MILWAUKEE.—Les personnes qui préfèrent un verre de bonne bière à toute autre boisson, et le nombre en est grand, n'ont qu'à se rendre au café de Joseph Ziegler, rue Royale No 12. On leur servira du Milwaukee Lager Beer, importé dans de la glace et qui est conséquemment d'une très grande fraîcheur.

BIÈRE.—Par les fortes chaleurs qui nous accablent quoi de mieux à prendre qu'un verre d'excellente bière à la glace. En vous présentant à la buvette de Julius Krost, 151 rue Commune, demandez que l'on vous serve du Milwaukee Lager Beer qu'il vient d'importer et vous serez satisfait.

—Le nombre des employés de la seule compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée est de 67,000, parmi lesquels 30,000 hommes de la réserve de l'armée active ou de l'armée territoriale.

37.

Une erreur populaire corrigée.—C'est une erreur absurde mais très commune de supposer qu'on peut remédier à un désordre du foie par un simple cathartique. Tel n'est pas, cependant le cas, il s'en faut de beaucoup. Les cathartiques ne touchent pas du tout le foie. C'est seulement, comme dans le cas des "Hostetter's Stomack Bitters" quand le principe laxatif est combiné avec des éléments toniques et stimulatifs, qu'on peut agir directement sur la grande glande sécrétive. Les Bitters, bien que suffisamment laxatifs, pour soulager modérément les boyaux, ne doivent pas leurs effets anti-bilieux à leur vertu purgative seulement, mais aussi à leur pouvoir de tirer le foie de son inaction et de le forcer à sécréter et à distribuer la bile en quantités suffisantes pour faire digérer et évacuer. Leur effet sur l'estomac et les boyaux est tel qu'il assure le fonctionnement dont il s'agit et empêche l'abstraction ou la viciation du fluide biliaire—en d'autres termes, il assure une entière coopération avec le foie.

A. BROUSSEAU & SON, AU NO. 17 DE LA RUE DE CHARTRES, offre, à bas prix en gros et en détail, TAPIS, NATTE, TOILES CIRÉES anglaises et américaines, STORES, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, ETOFFES et GARNITURES POUR RIDEAUX et MEUBLES, TOILES CIRÉES de table et "enamel," DEVANTS de CHEMINÉE, PAILLASSONS, etc. 12sept—6f

Avis aux propriétaires de Marchés Particuliers.
CEUX qui n'appartiennent pas à la Société sont priés de se présenter CE SOIR à six heures et demie au café coin Conti et Chartres, pour affaires de la plus haute importance. 15sept—1f Par ordre du Président.

Milwaukee Lager Beer de la célèbre Brasserie de Joseph Schlitz, Milwaukee, Wisconsin. Importée dans de la glace, fraîche en la tirant par JOSEPH ZIEGLER, No 12 rue Royale. 15 sept—3f

Milwaukee Lager Beer de la célèbre Brasserie de Joseph Schlitz Milwaukee, Wisconsin. Importée dans de la glace fraîche en la tirant par JULIUS KROST, No 151 rue Commune. 15 sept—6f

Pharmacie à vendre.
Une pharmacie de premier ordre et faisant de bonnes affaires, située au centre de la ville, est offerte en vente à cause de maladie du propriétaire.—Prix très modéré.—Pour plus amples informations s'adresser immédiatement au bureau de L'ABEILLE. 15 sept—4f

Avis.
La salle de lecture du "Mechanics' Institute" étant retenue pour le reste de la semaine, il n'y aura pas de réunion du Conseil Central des Propriétaires avant le MARDI SOIR, 21 du courant.
ARCH. MITCHELL, Président. F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire. 14 sept—2f

Au Public.
Je crois devoir avertir mes amis et le public en général que je suis complètement étranger à la Statistique de la Récolte de Sucre et de Riz en Louisiane, que se propose de publier l'année prochaine le "New Orleans Price Current."
Je publierai ma brochure, comme par le passé, elle sera mon œuvre personnelle et je la signerai. Je ferai tous mes efforts pour qu'elle paraisse le plus tôt possible et qu'elle soit irréprochable sous le rapport de l'exactitude.
LOUIS BOUCHEREAU. 14 sept—1T—V & C.

☞ La barque française REINE DES ANGES, capitaine Lecoyer venant de Marseille, déchargera sa cargaison au poteau No 16, 2d District. Les consignataires sont priés de recevoir leurs entrées en douane et de payer le fret avant le débarquement, comme il est stipulé dans les connaissements, et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre du soussigné et aucune réclamation ne sera allouée après qu'elle aura été enlevée de la Levée.
U. MARINONI, 69 Vieille Levée.

☞ Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français REINE DES ANGES, capitaine Lecoyer, venant de Marseille, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. 14 sept—3f U. MARINONI, 69 Vieille Levée.

Réouverture du RESTAURANT LOPEZ, Coin Canal et Bourbon.
LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théâtres. 14sept—1m

Privilèges d'actions! AUTOMNE DE 1875.
$25 à $1000 placées rapporteront probablement, dans les trente jours qui vont suivre, de 100 à 500 pour cent de bénéfice. L'année dernière, dans la même période, les privilèges ont rapporté de 500 à 1000 pour cent de profit, et, l'année précédente, il a été gagné de $1600 à $2500 sur $100 placés. Notre rapport hebdomadaire, que nous envoyons gratis, donnent les détails complets ainsi que les prix de toutes les actions offertes au NEW-YORK STOCK EXCHANGE.
ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.Y. 14 sept—

Bissulfite de Chaux de BONNABEL, Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.)
LES planteurs de sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—2m

Demande.
UNE personne blanche pour faire la cuisine et le ménage, il faut qu'elle soit bien recommandée. S'adresser au No 357 1re St Claude, entre Esplanade et Kerlerec. 12 sept—3f.

Demande.
TROIS VENDEURS de première classe. S'adresser, en donnant les références et en spécifiant le salaire, par voie de la Poste, P. O. Box 186. 14 sept—

Demande de Cuisinière.
ON demande immédiatement, une CUISINIÈRE pour la Baie St-Louis. S'adresser dans l'après-midi, à partir de trois heures, au No. 131 de la rue Bourbon. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 10 sept—

Demande d'emploi.
UN homme de trente-huit ans, natif de la Nouvelle-Orléans, parlant l'anglais et le français offre ses services comme commis, comme garçon de magasin ou de peine. Il se chargerait au besoin de cultiver un jardin et de soigner des chevaux. Bonnes références. S'adresser à Gaston C., bureau de l'ABEILLE. 10 sept—

Lunettes perdues.
Perdu, au marché Trémé, dimanche matin, une paire de lunettes en or renfermées dans un étui en ferblanc doublé en soie bleue. La personne qui rapportera les dites lunettes au bureau de l'Abeille recevra une récompense. 14sept—3f.

Marchandises nouvelles.
Fromage de Gruyère, nouveau.
" Limbourg, do
" Ananas, do
" Tête de Maure, do
Hareng de Hollande, do
Gelée et Pâte de Goyave, do
En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SON. 45 rue Royale. 12 sept—2f

Pension française.
MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.
Rue Bourbon, 109 sous l'Opéra. 7 sept—1m

Changement de domicile.
LE Dr H. de RANCE retourne à son ancien domicile, 288 rue Trémé, entre Quartier et Esplanade. 7sept—15j

Taxes de desséchement.
TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de desséchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent. Au No 128 de la rue Gravier. 1mai—6m

NICHOLAS BURKE. PHILIP THOMPSON.
BURKE & THOMPSON, GROCEURS EN GROS —ET— IMPORTATEURS No 66 rue Tchoupitoulas, et No 11 rue du Commerce.
Thés
En magasin et à vendre: Un stock frais, choisi avec soin, venant d'être reçu.
Ales et Porter, McEWAN, MUHRS, BASS, ALSOPP, BREME.
Whiskies. Toutes les marques: CHICKEN COCK, S. N. PIKE, DEXTER, WILSHIRE, EXCELSIOR.
Eau-de-Vie, Genièvre.
Toute espèce d'articles en boîtes en ferblanc, convenant au commerce.
A vendre par BURKE & THOMPSON, Au No 66 de la rue Tchoupitoulas et No 11 de la rue du Commerce. 12sept—6f.

Reçu par la barque française "Reine des Anges,"
Et à vendre par le soussigné, 500 JARRES D'HUILE D'OLIVE, 50 SACS GRAINES POUR OISEAUX. JOSEPH BARBA, No. 255, rue Vieille Levée. 10 sept—5f.

Cabinet de Lecture.
No 117 Rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.
LE Cabinet de Lecture comprend tous les romans des meilleurs auteurs, ainsi que les dernières publications de tout genre—Romans, voyages, histoire, critique, &c.
CONDITIONS: 1 an $6 00—6 mois $4 5—3 mois $2 00—1 mois 75cts.
Articles de bureaux, Journaux d'Europe et d'Amérique. 5 sept—1m.

ALBIN ROCHEREAU, PIERRE CHAITÉS, CHARLES T. DUGAZON, ERNEST MERILH.
A. ROCHEREAU & CO.
Seuls agents pour la vente du Champagne KRUG & Co,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, Importateurs de VINS, EAUX-DE-VIE, SARDINES, &C.
8 South William Street, New York. 16 & 18 rue St-Louis Nlle Orléans. 1er sept—1f

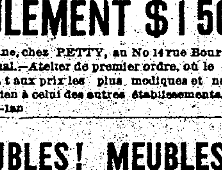
MAISON P. MALLARD En liquidation.
55.........RUE ROYALE.........55
DEVANT clore sous peu sa liquidation, M. Mallard invite de nouveau toutes les personnes qui désirent monter leur maison de venir s'assurer par elles-mêmes, avant d'aller ailleurs, de l'avantage offert sous tous les rapports, du choix et du bas prix de ses articles d'ameublement tels que chambre à coucher, parloir, salle à manger, glaces, rideaux, stores, articles de fantaisie et d'ornements, papier peint, &c., &c., &c. 3 sept—1m

Bureau de Prêt du Peuple.
Coin Royale et Conti. Entrée privée, 62 rue Conti.
PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—

L'Union Française.
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
Le public est informé que l'Union Française est à la disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.
Président, EDGAR LARUE. 11 juin75—1an

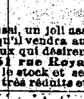
JOS. DAVID, 127 Vieille Levée au Decatur.
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.
En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1an

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $1 50
la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements. 22 mai—1an

MEUBLES! MEUBLES!
Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.
Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en BOIS de ROSE, BOIS d'ACAJOU, BOIS de NOYER, BOIS de CHÊNE et en BOIS d'IMITATIONS.
Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.
Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

Liquidation! Liquidation!
E. F. MIOTON, No 47 rue Royale.
Faïences! Porcelaines! Verreries!
PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE.
Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du commun STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.
J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi, à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à meilleur compte.
Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Montose, encanteur. 5sept—3m. E. F. MIOTON.

L'Huile de Sureté du Peuple.
Dépôt principal, au No 15 de la rue Dauphine, Nlle-Orléans.
"Plus d'accident provenant de l'huile de charbon!" si vous brûlez l'huile de sûreté du peuple. Il n'y a absolument aucun danger à l'employer et elle dure aussi longtemps qu'aucune des huiles explosibles. T. SEWELL, Propriétaire.
Lisez les certificats du Bureau de Santé.
Laboratoire du Bureau de Santé, Etat de la Louisiane.—No 189 de la rue du Canal, Nlle-Orléans, 14 Janvier 1874.
Au Dr C. B. White, président du Bureau de Santé.
Monsieur—L'échantillon d'huile que m'a remis Mr. Thomas Sewell a un jet de lumière de 165 degrés Farenheit; il offre donc toutes les garanties nécessaires de sûreté.
ALFRED W. PERRY, D. M. Chimiste du Bureau de Santé.
Je certifie que le Dr Perry, a fait l'expérience et que sa déclaration est exacte.
C. B. WHITE, D. M. Président du Bureau de Santé. 14 août—1m.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché. Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par J. A LACROIX, Au coin des rues Français et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.
Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Ma devise est: Ventes rapides et légers bénéfices. 21 févr—1an

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY, Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane. —Dirigé par— G. J. LORD.
LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.
Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Academy. 4sept—2m

St. Stanislas Commercial College. BAY ST-LOUIS, MISS.
Cette institution est sous la direction des "Frères des Sacrés Cœurs." La réouverture des classes aura lieu JEUDI, le 16 septembre. Les parents voulant procurer à leurs enfants une excellente éducation commerciale, accompagnée des meilleures conditions pour leur santé et leur bien être, trouveront là tous les avantages désirables.
Pour toute information, s'adresser à "St. Aloysius Academy," coin Chartres et Quartier, N. O., ou au Président du Collége. 1er sept—1m.

INSTITUTION D'AQUIN, Au No 282 du chemin du Bayou, près Claiborne. MLLE H. FITZGERALD, Principale.
Cette institution, dirigée depuis cinq ans par Mlle H. Fitzgerald, commencera sa quarantième session annuelle MERCREDI 1er septembre 1875.
Les familles sont priées d'y envoyer leurs enfants sans retard afin qu'ils puissent profiter de tous les avantages du cours.
Pour les conditions ou autres informations, s'adresser à l'institution. 29août—1m

Young Ladies BIENVILLE ACADEMY. Dirigée par Mme Tiané, No 93 rue Ste-Anne.
CETTE nouvelle institution se recommande aux familles et offre dès son début, les meilleurs avantages. Toutes les branches d'une éducation complète y sont enseignées. La Directrice de cet établissement, ayant reçu tous les DIPLOMES qu'exige l'Académie en France, se promet d'élever les jeunes filles confiées à ses soins, sur le modèle des meilleures institutions françaises.
Les prix seront modérés. 29 août—1m

Collége Commercial et Littéraire, JULES CHOPPIN, DIRECTEUR.
CETTE institution située au coin des rues Remparts et Orléans, reprendra son cours régulier à partir du 1er septembre 1875. 23 août—1 m.

INSTITUT ST-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme Matthey. No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.
Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par ses élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Ecole Allemande-Américaine. (Pour les filles et les garçons.)
AU No 88 DE LA RUE BOURGOGNE, entre les rues Conti et St-Louis.
LA quatrième session annuelle de cette école commencera le MERCREDI, 1er septembre. L'institution est divisée en trois départements—l'école préparatoire, l'école élémentaire ou la grammaire, et l'école supérieure. L'école préparatoire a deux divisions; l'école élémentaire se compose de trois classes (les filles et les garçons sont complètement séparés). L'école supérieure est exclusivement pour les garçons; l'anglais, l'allemand et le français, la tenue des livres, la géométrie, la géographie commerciale, l'histoire, la chimie, la minéralogie, le dessin, &c., y sont enseignés.
Le prix est de $1 à $5 par mois, suivant les classes. 18août—1m

Restaurants, Hôtels, &c.

M. JEAN MAILLHO, Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons,
PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix raisonnables. 2juil—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.
MR JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 153 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite une continuation du bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,
107.........Rue de la Douane.........107
MM. GERMAIN & AUGUSTE, PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine et au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct—1an

Propriétés à vendre et à loner

Banque des Citoyens de la Louisiane.
DEPARTEMENT DU CAPITAL ACTIF.
Nlle-Orléans, 10 septembre 1875.
A VENDRE:
Les propriétés ci-après décrites sont offertes en vente, aux bas prix suivants, aux conditions très avantageuses d'un quart comptant, le reste divisé dans une période de 10 ans—une partie à seulement 6 1/2 pour cent d'intérêt—savoir:

La maison en briques et à trois étages, No 201 de la rue Bourgogne, entre les rues Ste-Anne et Dumaine, 2d district	$2,400 00
Le No 203 de la rue Bourgogne, touchant à la susdite propriété	2,400 00
La maison basse, briquetée entre poteaux, 2e district, Nos 68 et 70 de la rue Dumaine, près Royale	2,750 00
La maison en briques, et à trois étages, ayant une grande cuisine, No 521 de la rue de Chartres, 2e district, une des "maisons des architectes"	2,500 00
La maison en briques et à trois étages, 3e district, No 29 de la rue Marigny, entre les rues Decatur et Chartres	1,800 00
La maison et magasin, en briques et à étage, 3e district, No 45 de la rue Decatur, entre les rues Champs-Elysées et Marigny	2,400 00
La maison en briques et à étage, 2e district, No 303 de la rue de Chartres, entre les rues Hôpital et Quartier	5,600 00
La grande propriété bien connue sous le nom de "Hôtel d'Orléans", rue de Chartres, entre les rues St Louis et Toulouse, 2e district	17,000 00
Le magasin en briques, à trois étages, No 226 de la rue Nouvelle Levée, entre les rues St-Joseph et New Market, 1er district	1,500 50
La "Fonderie Armstrong," bien connue, dans le 1er district, au coin des rues Nlle-Levée et Erato	15,000 00
Deux bons terrains, touchant à Bell & Menge, 1er district, au coin des rues Gravier et Front, ensemble	6,000 00
L'agréable maison à étage, 2e district, No 302 du Chemin du Bayou, jadis occupé par J. L. Deléry	6,000 00
La très bonne maison basse, 3e district, No 66 de la rue des Français, en face de la "Place Washington" et occupée par Mr C. Kilshaw, avec un grand terrain	5,600 00
La bâtisse en briques, rue de Chartres, 2e district, connue sous le nom de "boulangerie Bonny"	10,000 00
Le magasin en briques et à trois étages, au coin de la rue Front et de Withers Alley, 1er district, près de la "Fonderie Armstrong"	1,800 00
Le magasin en briques et à trois étages, au coin des rues Front et Erato, 1er district, avec le terrain adjacent qui a 20 pieds de face à la rue Erato	2,000 00
La propriété rue Perdido, 1er district, entre les rues St Paul et St Pierre, 25 pieds de face sur 120 pieds de profondeur	800 00
Cinq terrains dans l'îlet 40 du 1er district, ayant chacun 26 pieds 10 pouces de face à la rue Tchoupitoulas, sur 83 pieds 10 pouces de profondeur, entre les rues Toledano et Pleasant	1,750 00
Un terrain dans l'îlet A 37, 1er district, ayant 24 pieds 9/5 de face aux rues Delta et Water, sur 125 pieds 4 lignes, entre les rues Julie et Notre Dame	600 00
Cette spacieuse propriété qui fait le coin à l'angle des rues Camp et South, 1er district, en face de la Place Lafayette connue sous le nom de "Florance House", avec le terrain adjacent	30,000 00

Beaucoup de ces propriétés viennent d'être réparées; elles donnent toutes de bons loyers.
Pour plus de détails, s'adresser à LA BANQUE DES CITOYENS, Au coin des rues Royale et Douane. 10 sept—1m—3 f par sem.

A Louer.
La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94. 9 sept—

A louer pour le 1er Octobre.
LA maison basse, avec mansarde, No 196 1/2 rue de l'Esplanade, entre Marais et Villeré, Deuxième District, avec installations de gaz, cour briquetée, cuve. Le tout en bon état. S'adresser au bureau du shérif à M. de Armas. 7 sept—2f par sem

A vendre.
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL. 11juin—1an DMarJ.

Excellente occasion—Pharmacie à vendre
A VENDRE, pour cause de départ, une bonne PHARMACIE, bien achalandée, ayant un stock complet, située dans une des meilleures positions de la ville, au centre du Deuxième District. Conditions très libérales. S'adresser à E. Lanzac, chez Mr J. LYONS, droguiste, au coin des rues Camp et Gravier. 3 sept—1m VDMe

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julie. 8 avril—

H. CLOSTERMANN & BAYLE
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES,
40, RUE DE CHARTRES, Entre BIENVILLE & DOUANE.
LA maison la plus ancienne dans cette branche d'affaires. Son crédit et sa réputation en Europe et aux Etats-Unis la mettent à même de défier toute concurrence loyale. Un des associés établi en Europe, s'occupe exclusivement des achats de la maison. 11 sept—1an.

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE LA CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
NOUVELLE-ORLÉANS. 27 déc—1an

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.
J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL. 28 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes du dernier genre.
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLÉANS, LNR.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ÉTAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin. 31mars—6m DMJ

H. J. RIVET, PHARMACIEN DROGUISTE, SUCCESSEUR DE E. MONTEUSE & CO., a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, aussi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA glacées.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD,
68 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS, LNE. 16mai—1an

PHARMACIE DUCONGÉ
39 - - - Rue de Chartres - - - 39
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHÉ, SUCCESSEUR.
LES acheteurs trouveront, à cet ancien établissement, et favorablement connu, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS, et AMÉRICAINS.
Ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES,
En un mot tout ce qu'a généralement une pharmacie de premier ordre.
La maison sollicite des ordres de la campagne.
DEPOT de SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ. 1er sept—1m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 14 SEPT. — CLASSE No 219

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
30	25	64	70	62	72	29	10	27	66	67	44	74	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 14 Sept. 1875
H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

FRANÇOIS KROLL, Professeur de Musique,
123 - - - rue Bourgogne - - - 123
Leçons de Violon, Piano, Solfége et Harmonie.
PRIX: Leçons particulières........par mois $9
Demi Leçons........5
Leçons collectives........2
Aussi: Transcription pour musique de chant et d'instruments en général. 24août—2mois

Mme Vve FERARI, ACCOUCHEUSE, Reçue par la Faculté de Paris.
INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103. On prend des pensionnaires à prix modérés. 8 août—6m—D Mar J

Avis de société.
MON fils, A. RINGGOLD BROUSSEAU, a un intérêt dans mes affaires depuis le 1er mai 1875. Le nom de la maison sera, dorénavant, A. Brousseau & Son. A. BROUSSEAU. 11 août 1875. 12août—1m

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épilepsie, de l'ivrognerie, des catharrhes, du Pasme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

Charbon! Charbon!! Charbon!!
COAL H. & C. TYLER, au No 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET, (Successeur d'ALP. LAINÉ, agent)
COAL MARCHAND DE CHARBONS Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.
Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle Orléans. Les ordres sont reçus à tout prix. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

CUNDURANGO BITTERS De Maguire, Le grand régulateur,
M. B. MORRISSON &CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal. 27 ...—3m D.Mar.J.

BOIS
DE Construction et de Charpente. Bois Bruts de toutes dimensions, de $ à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
NEVERS & HERY, 315, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE. 10juil—1an

L. GIROT,
Tailleur et Marchand de Linge fait.
AU No 11 DE LA RUE DU CAMP,
informe sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises du meilleur goût et de première qualité.
Chacun est invité à venir faire son choix pour le printemps et l'été. On trouve tous les avantages dans l'établissement de M. GIROT: belle étoffe, coupe élégante et prix réduits pour du comptant. M. Girot lui-même coupe toute sa commande et garantit tout ce qu'il entreprend.
Son stock d'habillements confectionnés est aussi fort remarquable et il est offert à des prix selon le temps. 18 nov—1an

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud 134 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compté plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera. 23fév—

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,
37 ....rue Carondelet..........37
Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88
Cette Compagnie émet des polices contre les risques de
Feu, de Rivières et de Mer
aux taux les plus bas du tarif.
ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.
DIRECTEURS.
Moses Greenwood, W. A. Johnson, John I. Noble, John Chaffe, Richard Milliken, Samuel E. Moore, I. L. Warren, E. T. Buckner, Samuel Friedlander, A. A. Yates, John I. Adams, Isaac Scherck, R. M. Walmsley, A. Brittin, A. H. May, S. H. Snowden, T. Lytt Lyon, Wm. C. Raymond, Jas. S. Prestidge, Samuel H. Boyd, Joseph McElroy, E. B. Wheelock, Cyrus Bussey, Wm. J. Behan, B. F. Eschleman. 5 sept—1m

MEUBLES.
R. M. & B. J. MONTGOMERY,
Marchands de Meubles.
Bureaux et salles d'encan, au Armory Hall, 87 rue du Camp.
Depuis la grande baisse dans les prix des meubles, nous avons acheté les assortiments de meubles les meilleurs et les plus choisis que l'on puisse trouver au SUD, comprenant des ameublements de salons, dorés et doublés de SOIE, REPS et CRIN; ameublements de chambres à coucher des derniers genres et des derniers dessins; ameublements de salles à manger; meubles de bureaux et de bibliothèques; meubles ordinaires pour habitation; Glaces Françaises et Allemandes que nous offrons à des PRIX défiant toute concurrence aux ventes privées ou d'encan. Ayant l'intention de demeurer en ville et de continuer nos affaires, il sera de notre intérêt en même temps qu'un plaisir de contenter les acheteurs. Avant d'acheter ailleurs, venez visiter nos magasins. 28 mars—6m
MEUBLES. MEUBLES.

MEUBLES.
ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, F. L. CARRIÈRE
A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &C., &C.
No. 43, rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.
Avances libérales sur consignations, à nos amis Londres, Liverpool, Hâvre e Bordeaux. 27 sept—1er

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
Au No. 3 de la rue Carondelet, A côté de la banque Nationale de l'Union.
Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.
A. CHIAPELLA, président. J. M. CRAWFORD, secrétaire.
DIRECTEURS.
Victor Maignan, L. F. Généres, E. Salor, J. Bayle, W. B. Schmidt, A. Bonnecaze, H. Lebeuse, H. Gally, A. Chiapella. 21 févr—1an